

Sainte Marie Madeleine

Marie la Magdaléenne doit son nom à son village d'origine, Magdala, située sur le lac de Tibériade. Elle est l'une des femmes de m'entourage de Jésus dont font mention les Evangiles et la liturgie l'honore comme celle qui fut le tout premier témoin de la résurrection du Seigneur (Mc 16, Lc 24, Jn 20).

Est elle également Marie de Béthanie soeur de Lazare et de Marthe celle qui se tient aux pieds de Jésus ? Est elle aussi la femme pécheresse repentie qui fait irruption chez Simon le Pharisien répand du parfum sur les pieds de Jésus et les baigne de ses larmes en implorant le pardon de ses péchés ? Au Xème siècle, on célébrait à Constantinople sainte Marie Madeleine La Myrophore dont les reliques auraient été déposées dans le monastère de St Lazare en 899. Cette fête de sainte Marie Madeleine pécheresse repentie pénètre en Occident au XIème siècle et se développe beaucoup à partir du XIIème siècle. En témoignent les nombreuses églises qui lui sont dédiées, au nombre desquels l'admirable basilique de Vézelay en Bourgogne.

Progressivement la Tradition assimilera dans un même personnage Marie de Magdala, Marie de Béthanie et Marie la pécheresse.

Comme l'affirme la Tradition rapportée par Raban Maur au IXème siècle, elle débarqua en Provence en ce lieu devenu les Saintes-Maries-de-la-Mer puis se retira dans la solitude à la sainte Baume.

Livre 1 des Bannières de l'Association Bannière 2000

CULTE ET RELIQUES DE SAINTE MARIE MADELEINE

Les précieuses dépouilles de cette sainte amante et pénitente ont de tout temps été honorées à Saint-Maximin, mais principalement depuis que Charles II, prince de Salerne et ensuite roi de Naples, de Sicile, de Jérusalem et de Hongrie, y a fait bâtir, sur la fin du XIII^e siècle, le célèbre couvent de l'Ordre de Saint-Dominique, un des plus magnifiques monastères de France. On voit, au-dessus du grand autel, un tombeau de porphyre, présent du pape Urbain VIII, où, l'an 1660, les principaux ossements qui étaient dans le sépulcre furent transférés en présence de Louis XIV et de toute sa cour, par Jean-Baptiste de Marinis, archevêque d'Avignon, du même Ordre de Saint-Dominique ; et, dans un petit caveau qui est dans la nef, on voit le précieux chef de la Sainte sur le front duquel il paraît encore un peu de sa chair, à l'endroit où l'on croit que Notre-Seigneur la toucha après sa résurrection, en lui disant : *Noli me tangere*. Il y a, au même lieu, une touffe de ses cheveux ; et dans sa chapelle, qui est à l'opposite, un ossement de ses bras qui, sans aucune cause naturelle, exhale une odeur très douce et très agréable, à peu près comme le vrai bois de Sainte-Lucie.

Les Grecs, dans leur ménologe, ainsi que les historiens Cédrenus, Jean Curopalat et Zonare, disent que les reliques de sainte Madeleine, étant à Ephèse avec celles de saint Lazare, furent transportées à Constantinople, l'an 886, par le commandement de l'empereur Léon, ce qui est conforme à ce que dit saint Grégoire de Tours au livre 1^{er} des *Miracles*, chapitre 30, que, de son temps, elles étaient à Ephèse, n'ayant point de couverture au dessus ; et encore à ce que dit Richard de Vassebourg, au livre II des *Antiquités de la Gaule-Belgique*, que saint Magdalvée, évêque de Verdun, étant allé à Ephèse, dans son pèlerinage de la Terre Sainte, on lui donna deux dents et un peu des cheveux de sainte Madeleine. Mais cette Madeleine, dont parle les Grecs et ceux qui les ont suivis, n'est pas notre sainte pénitente, disciple de Jésus-Christ, mais quelque autre du même nom, qu'ils ont confondue avec elle : cette Madeleine, d'après certains auteurs, était une vierge et martyre.

Sigebert, dans sa *Chronique* sur l'année 745, dit que les Sarrasins ayant saccagé la Provence, le corps de sainte Madeleine fut transporté par Girault, comte de Bourgogne, au monastère de Vézelay, que lui-même avait fait bâtir : ce que plusieurs autres auteurs ont écrit après lui ; mais, outre que Sigebert ne parle qu'en doutant, la tradition des Eglises de Provence est bien plus certaine, puisque, en 1279, on trouva à Saint-Maximin, dans un lieu fort secret, un sépulcre de marbre dans lequel le corps de sainte Marie-Madeleine avait été caché par crainte des Sarrasins avec deux inscriptions très anciennes et dont même l'une était écrite sur des tables enduites de cire, lesquelles portaient son nom, avec le sujet qui obligea de cacher ce grand trésor. Si Girault, comte de Bourgogne, a fait transférer un corps saint de Provence à Vézelay, ce qui ne lui était pas difficile, étant seigneur d'Avignon, ce n'a pas été celui de sainte Madeleine, mais de quelque autre saint ou sainte que l'on a pris pour elle.

Pendant la Révolution française, l'église de la Sainte-Baume fut profanée et détruite. Celle de Saint-Maximin se vit aussi dépouillée de son trésor : le décemvir Barras fit changer la châsse en numéraire, et les saintes reliques furent jetées pêle-mêle. Cependant l'ancien sacristain laïque des Dominicains, Joseph Bastide, enleva secrètement le chef de sainte Madeleine, la fiole de cristal dite la Sainte-Ampoule, le noli me tangere avec sa boîte, une partie des cheveux et des os du bras. L'église de Saint-Maximin ne fut point incendiée et ruinée comme la Sainte-Baume, grâce à la sage prévoyance de Lucien Bonaparte, qui fit écrire sur la porte : *Fournitures militaires*. Dès que le calme commença à se rétablir, Bastide rendit à l'église de Saint-Maximin le chef de sainte Madeleine : de plus, on trouva dans la sacristie les corps saints jetés pêle-mêle, comme nous l'avons dit ; on ne put distinguer que deux ossements de saint Maximin, le chef de saint Sidoine et quelques autres, qui furent mis dans des châsses de bois. On renferma, dans un reliquaire de cuivre doré, en forme de bras, négligé par les spoliateurs, les deux ossements qui étaient dans l'ancienne châsse appelée le Bras de *sainte Madeleine*.

Relevée de ses ruines en 1814, et visitée le 5 du même mois par vingt-cinq ou trente mille pèlerins, la Sainte-Baume subit de nouvelles dévastations pendant les cent-Jours. Le maréchal Brune, qualifié, dit-on, par Napoléon, d'*intrépide déprédateur*, renouvela les horreurs, les impiétés de 93.

Le 22 août suivant, il périt misérablement à Avignon, victime de la fureur politique du peuple ; son cadavre, jeté à l'eau, partout où le Rhône le porta sur ses bords, fut rejeté dans son cours ; la justice divine le priva d'une sépulture qu'on ne refuse pas aux inconnus. Depuis, la piété des Provençaux, la munificence de Louis XVIII, restaurèrent une seconde fois ce monument. Pie VII accorda de nouveau l'indulgence plénière à ceux qui visiteraient la grotte de sainte Madeleine en quelqu'une des fêtes suivantes : celles de la Pentecôte, de sainte Madeleine, de saint Louis, de saint Maximin et de l'Exaltation de la sainte Croix.

Au mois de mai 1822, tous les ouvrages d'art étant terminés, l'autel de sainte Madeleine et celui de la sainte Vierge entièrement remis à neuf, l'archevêque d'Aix bénit solennellement la grotte ; plus de quarante mille pèlerins y entrèrent successivement. Cela ne suffisait pas sans doute pour l'accomplissement de cette prédiction sortie de la bouche du Sauveur, lorsque Madeleine eut répandu ses parfums sur l'Auteur de toute suavité : « En vérité, je vous le dis, partout où cet Evangile sera prêché, on racontera, à la mémoire de cette femme, l'action qu'elle vient de faire ». Un édifice prodigieux s'éleva, dont Napoléon voulut faire le temple de la Gloire ; en effet, il publie une gloire proclamée par le meilleur juge, par Dieu lui-même : ce temple porte le nom de la *Madeleine*. Ainsi, cette humble femme éclate dans ce foyer même de toute célébrité, dans ce Paris d'où la renommée rayonne sur le monde. Voilà le reliqua que la Providence préparait pour les restes de sainte Madeleine.

En 1781, par l'ordre de Louis XVI, on ouvrit, pour la première fois, l'urne de porphyre où le corps de sainte Madeleine était renfermé, et l'on en détacha une relique insigne, qui fut portée à Don Ferdinand, duc de Parme. Dieu prit à temps cette mesure. Douze ans plus tard, tout ce qu'il y avait dans l'urne fut dispersé : il ne resta plus d'autre relique insigne de sainte Madeleine que la portion envoyée au duc de Parme et le chef honoré dans l'église de Saint-Maximin, avec deux ossements d'un bras.

La Providence voulut que Napoléon envoyât à Paris, parmi les dépouilles du duc de Parme qui devaient être converties en numéraire, la châsse même qui renfermait cette précieuse relique ; après la Restauration, ce trésor, cédé en toute propriété par l'ancienne reine d'Etrurie, fut transféré dans le monument qui l'attendait d'après les décrets éternels.

Nous avons dans Origène, une excellente homélie à sa louange, que l'on croit toutefois être originellement latine et non pas grecque. Le cardinal de Bérulle a donné aussi au public un admirable traité de ses excellences ; et Coëffeteau, évêque de Marseille, avec Godeau, évêque de Vence, ont parfaitement bien décrit ses larmes et sa pénitence. Le P. Alexandre, jacobin, au second tome de ses *Dissertations sur le 1^{er} siècle*, établit fort solidement ce que nous avons avancé dans cette vie touchant la critique de son histoire. – Cf. *Monuments inédits de l'apostolat de sainte Madeleine*, etc., par M. Faillon, de la Société de Saint-Sulpice, 2 vol. Migne ; et *Sainte Marie-Madeleine*, par le R. P. Lacordaire.

Relique de Ste Marie Madeleine à Villerselve 60 Procession, fête et procession le 22 juillet

Des petites Bollandiste

Prière d'un moine inconnu du 13^{ème} siècle.

"Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Celui que tu cherches, tu le possèdes et tu ne le sais pas ? Tu as la vraie et l'éternelle joie, et tu pleures ? Elle est au plus intime de ton être et tu cherches au dehors. Ton cœur est mon tombeau. Je n'y suis pas mort, mais j'y repose vivant pour toujours. "

Prière à sainte Marie-Madeleine (Chemin de Marie)

Sainte Marie-Madeleine, toi qui as connu le monde, toi que le monde a touché,
Tu as touché Notre Seigneur Jésus-Christ avec tes larmes, avec tes cheveux.
Avec tes larmes tu as lavé ta vie des poussières du chemin ;
Au nouveau matin de ta vie, c'est toi qui as contemplé le voile du Temple.
Ô Marie Madeleine, première fleur du jardin de la Résurrection,
tu es venue parfumer le chemin !
Te voilà vierge de nouveau, toi la pécheresse.
Te voilà dépositaire de la lumière du matin pascal.
Te voilà dépositaire du parfum de la miséricorde.
Permits-nous, sainte Marie-Madeleine, de pouvoir avec toi, pleurer et toucher ;
Avec toi porter les parfums ;
Avec toi courir au matin du jardin de notre résurrection.
Sainte Marie-Madeleine, priez pour nous !

Consécration de la France au Sacré Cœur Prière pour demander l'avènement du Règne du Sacré-Cœur

Au nom du Sacré-Cœur de Jésus et par l'intercession de Marie Immaculée, très humblement prosternés devant Votre Majesté, ô Dieu Tout-Puissant, nous Vous supplions de bien vouloir envoyer Saint Michel pour qu'il nous secoure dans notre détresse.

Daignez Vous souvenir, Seigneur, que dans les circonstances douloureuses de notre histoire, Vous en avez fait l'instrument de vos miséricordes à notre égard. Nous ne saurions l'oublier. C'est pourquoi nous Vous conjurons de conserver à notre patrie, coupable mais si malheureuse, la protection dont Vous l'avez jadis entourée par le ministère de cet Archange vainqueur.

C'est à vous que nous avons recours, ô Marie Immaculée, notre douce Médiatrice, qui êtes la Reine du Ciel et de la terre. Nous vous en supplions très humblement, daignez encore intercéder pour nous. Demandez à Dieu qu'Il envoie Saint Michel et ses Anges pour écarter tous les obstacles qui s'opposent au règne du Sacré-Cœur dans nos âmes, dans nos familles et dans la France entière.

Et vous, ô Saint Michel, prince des milices célestes, venez à nous. Nous vous appelons de tous nos vœux ! Vous êtes l'Ange gardien de l'Eglise et de la France, c'est vous qui avez inspiré et soutenu Jeanne d'Arc dans sa mission libératrice. Venez encore à notre secours et sauvez-nous ! Dieu vous a confié les âmes qui, rachetées par le Sauveur, doivent être admises au bonheur du Ciel. Accomplissez donc sur nous la mission sublime dont le Seigneur vous a chargé. Nous plaçons tous nos intérêts spirituels, nos âmes, nos

familles, nos paroisses, la France entière, sous votre puissante protection. Nous en avons la ferme espérance, vous ne laisserez pas mourir le peuple qui vous a été confié !

Combattez avec nous contre l'enfer déchaîné, et par la vertu divine dont vous êtes revêtu, après avoir donné la victoire à l'Eglise ici-bas, conduisez nos âmes à l'éternelle Patrie. Ainsi soit-il

Composée par Martin Drexler (1902), cette prière a reçu l'imprimatur du Cardinal Richard, Archevêque de Paris. La Sainte Vierge avait déclaré au voyant, qu'avec les prières de Léon XIII après la messe, ces supplications obtiendraient le triomphe de l'Eglise et le salut de la France. " Je suis toute miséricorde, lui dit-elle. Je veux sauver la France, mais il faut prier Saint Michel. Si on ne le prie pas, il n'interviendra pas"

Prier également : les litanies du Sacré-Cœur.

Consécration au Sacré-Coeur de Jésus (composée par sainte Marguerite Marie Alacoque)

Je N... , me donne et consacre au Sacré-Coeur de Notre Seigneur Jésus-Christ, ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour l'honorer, aimer et glorifier.

C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à Lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui pourrait lui déplaire.

Je vous prends donc, ô Sacré-Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie, et mon asile assuré à l'heure de ma mort.

Soyez donc, ô Cœur de bonté! ma justification envers Dieu votre Père, et détournez de moi les traits de sa juste colère. Ô Cœur d'amour! je mets toute ma confiance en vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de votre bonté.

Consommez donc en moi tout ce qui peut vous déplaire ou résister! Que votre pur amour vous imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne vous puisse oublier, ni être séparée de vous, que je conjure, par toutes vos bontés, que mon nom soit écrit en vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave.

Litanies de sainte Marie Madeleine

Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié

O Christ, prends pitié. O Christ, prends pitié

Seigneur, prends pitié. Seigneur, prends pitié

Père céleste qui êtes Dieu, prenez pitié de nous

Fils rédempteur du monde qui êtes Dieu, prenez pitié de nous

Esprit saint qui êtes Dieu, prenez pitié de nous

Sainte Marie mère de Dieu, priez pour nous

Saint Joseph et saint Jean Baptiste, priez pour nous

Saint Pierre et tous les saints apôtres

Sainte Marie Madeleine, pécheresse, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, pénitente, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, objet de la miséricorde de Dieu, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, modèle de foi, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, foyer de charité, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, remplie de confiance en Dieu, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, pleurant au pied de la croix, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, premier témoin de la résurrection, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, contemplant le christ ressuscité, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, apôtre des Apôtres, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, messagère de la bonne nouvelle, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, astre brillant à l'aurore de l'Eglise, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, modèle de vie contemplative, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, modèle d'action apostolique, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, élue de Dieu, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, temple de l'Esprit Saint, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, vivant dans la gloire du Seigneur, priez pour nous

Sainte Marie Madeleine, protectrice de Villeselve, priez pour nous

Sainte Marthe, priez pour nous

Sainte Lazare, priez pour nous

Bienheureux Hugues de Fosse prieur de l'Abbaye de Villeselve, priez pour nous

Tous les saints et saintes de Dieu, priez pour nous

Priez pour nous sainte Marie Madeleine, afin que nous devenions dignes des promesses de notre seigneur Jésus-Christ

PRIONS : Seigneur notre Dieu, vous nous avez donné en sainte Marie Madeleine, un modèle admirable de pénitence et de vie chrétienne. Accorde nous de l'imiter. Donne nous par son intercession, la santé de l'âme et du corps. Fais que nous soyons, à son exemple et par toute notre vie de vrais témoins de l'Evangile et de la résurrection de ton Fils. Nous t'en prions par Jésus-Christ, notre Seigneur et notre Dieu qui vit et règne avec toi en l'unité du saint Esprit maintenant et pour les siècles des siècles. Amen